

ALLOCUTION D'OUVERTURE DE/OPENING SPEECH OF

M. Victor DE MELLO

Président de la Société Internationale de Mécanique des Sols et de Travaux de Fondations

Monsieur le Directeur Général de l'UNESCO, Monsieur le Président de l'Association Internationale de Géologie de l'Ingénieur, Monsieur le Président du Comité Français de la Mécanique des Sols et des Fondations, Mesdames et Messieurs, Chers collègues.

A l'occasion de notre Congrès International des Sciences de la Terre appliquées au Génie Civil, nous avons l'honneur de saluer Monsieur le Directeur Général de l'UNESCO.

Nous sommes particulièrement touchés de sa présence car nous tous qui sommes ici réunis, nous nous retrouvons sur le terrain de la culture, réalité fondamentale qui nous distingue et nous unit : la culture étant la manière spécifique "d'exister" et "d'être" pour l'homme. "Genus humanum arte et ratione vivit" (Saint-Thomas d'Aquin).

Sur le terrain de la Culture, au sens propre, travail des sols de façons diversifiées, nous ici présents, nous représentons un groupe de privilégiés de qui l'humanité et notre conscience exigent beaucoup. "On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié".

Sur le champ de l'internationalisme culturel nous jouissons encore davantage de la douce saveur de la fabuleuse hétérogénéité naturelle, qui nous enthousiasme dans les sciences de la terre. Dans le plaisir de jouer avec les diversités de la nature d'une part, nous apprenons une profonde humilité tandis que, d'autre part les travaux qui appartiennent à notre technologie, dédiée à la Société et à l'être humain dans ses tâches civiles, nous existons par la Culture et pour la Culture, et nous nous permettons un peu d'orgueil.

L'homme en lui-même, est pour la vérité, et devient encore plus lui-même par la connaissance chaque fois plus parfaite de la vérité. Le bonheur, c'est simplement "d'être", comme l'avait défini succinctement Albert Schweitzer : "Je suis la vie qui veut vivre au milieu de la vie, ce qui aussi veut vivre". Notre "joie de vivre" est intrinsèque à "l'être" et à la coexistence avec les autres "êtres". Mais, du mot "bonheur", passons en anglais au mot "happiness" étymologiquement associé au mot "happen", qui sous-entend un certains sens "d'entreprise". Ainsi, nous arrivons de ce fait à l'heureuse reconnaissance du présent événement et de sa réalisation : le SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE RECONNAISSANCE DES SOLS ET DES ROCHES PAR ESSAIS EN PLACE.

Selon Ernest Renan "Le bonheur est le dévouement à un rêve ou à un devoir". Pour nous, Ingénieurs du Génie Civil et Ingénieurs Géotechniciens. C'est le rêve et le dévouement à l'éblouissement devant la nature, et le devoir de "faire" et de réussir pour la Société et pour "la vie qui aussi veut vivre".

Réunis en ce Congrès nous remplissons notre devoir de recherche de quelque lumière conformément au destin supposé de l'homme qui est de sortir de l'ignorance maintenue par l'ignorance elle-même.

Dans la pratique du Génie Civil, afin d'atteindre l'efficacité et la sécurité, nous soumettons notre "émergence de l'homme", par étapes, à des contraintes provoquées par la conscience d'une absence de résolution et de courage. Nous acceptons les prescriptions, les dogmes et les formules dans les activités quotidiennes, parce qu'aucune vie ne peut être transformée à chaque pas, dans un continuel défi. Nous devons atteindre notre but et pour ce faire, nous sommes obligés d'avoir confiance, tout en nous méfiant. En tant que professionnels engagés pour accomplir certaines fonctions, nous devons nous tenir à un minimum de règles d'efficacité, qui sont basées sur une certaine obéissance. En outre, lorsque j'enseigne il me faut transmettre un certain degré minimum de sûreté et de confiance, tout en continuant à me méfier intimement. Or, ce sont des obligations qui affectent les intérêts spécifiques de la Société.

Néanmoins, quand je participe, de mon propre gré, à un symposium public, je suis contraint d'utiliser la raison, cherchant la compréhension et la lumière pour lesquels sont nécessaires uniquement la liberté et la joie de la découverte, même si c'est la découverte d'avoir labouré dans l'erreur.

Il n'existe pas de point culminant du savoir, et une époque n'a aucun droit, en se basant sur ses prescriptions, de contraindre la période suivante, l'empêchant de corriger ou d'amplifier ses connaissances. Ce serait un crime contre la nature humaine dont le destin naturel se trouve précisément dans le Progrès !

C'est avec une immense gratitude que nous évoquons à ce Congrès la personnalité de Karl Terzaghi, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Rappelons que tous ses derniers travaux écrits alors qu'il était déjà au lit, cherchaient de nouvelles frontières de la vérité avec la même curiosité farouchement inquisitive que celle du jeune professionnel de 1923. A lui, mort depuis vingt ans, qui nous a légué cette technologie si affinée à l'esprit de l'homme, le meilleur tribut que nous pouvons rendre c'est de montrer, combien on a corrigé et progressé dans les variétés auto-imposées, transitoires, que lui-même avait générées.

Il y a peu de secteurs de la Géotechnique, où l'on pourrait trouver, dans la dernière décade, un progrès aussi intense que dans les Investigations des Sols et des Roches par les Essais *in situ*. Depuis les profondeurs des fondations sous-marines pour les coûteuses plates-formes océaniques, jusqu'aux conditions d'appui des barrages osés par lesquels nous défions la Nature, obstruant son cours naturel établi géomorphologiquement à travers des millénaires, et même, jusqu'à l'ouverture de profondes et immenses cavernes souterraines pour des fins diverses, il n'existe pas de travaux pour lesquels le géotechnicien actuel se contenterait d'accepter les normes fixées par les rudimentaires essais *in situ* d'il y a vingt ans.

Louons donc l'opportunité tellement réjouissante d'exercer le droit et l'obligation de faire encore un pas de plus vers la lumière en géologie et géotechnique, dans une ambiance si noble, historique et présente, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, où nous vénérons la culture et notre raison d'être, pour nous-mêmes et pour ceux qui veulent aussi être tels que nous sommes et qu'ils voudraient être.

A nos chers collègues de la Commission d'Organisation du Symposium, nous souhaitons un grand succès et nous adressons nos remerciements par avance.